

POURQUOI UNE JOURNÉE CONTRE LE SPÉCISME ?

Parce que, comme LE RACISME et LE SEXISME, LE SPÉCISME est une discrimination intolérable

Un terrien, une terrienne = un-e habitant-e de la Terre. Puisque nous habitons tous la Terre nous sommes tous considérés terriens. Il n'y a pas de sexisme, de racisme ou de spécisme dans le terme terrien. Il comprend chacun d'entre nous et nous tous : à sang chaud ou froid, mammifère, vertébré ou invertébré, oiseau, reptile, amphibien, poisson et humain. Les humains, n'étant pas la seule espèce, partagent ce monde avec des millions d'autres êtres sensibles : nous y évoluons tous ensemble. Toutefois, les humains tendent à dominer la Terre en traitant les autres terriens comme de simples objets. C'est ce que le mot SPÉCISME signifie.

En analogie avec le racisme et le sexisme, le terme spécisme désigne un préjugé ou une attitude partielle en faveur des intérêts des membres de sa propre espèce et contre ceux des membres des autres espèces. Si un être souffre, il ne peut pourtant y avoir de justification morale pour refuser de prendre cette souffrance en considération.

Quelle que soit la nature de cet être, LE PRINCIPE D'ÉGALITÉ veut que sa souffrance soit prise en compte de manière égale aux souffrances similaires qui nous affecteraient nous-mêmes.



Les racistes violent le PRINCIPE D'ÉGALITÉ en privilégiant les intérêts des membres de leur propre « race ».

Les sexistes violent le PRINCIPE D'ÉGALITÉ en favorisant les intérêts de leur propre « sexe ».

Similairement, les spécistes permettent aux intérêts de leur propre « espèce » de l'emporter sur les intérêts vitaux des membres des autres espèces.

DANS CHAQUE CAS,
LE SCHÉMA EST LE MÊME.

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimerie spéciale.

Beaucoup d'entre nous connaissent les termes « racisme » et « sexisme », mais qu'est-ce que le « spécisme » ?

Alors que parmi les membres de l'Humanité on reconnaît théoriquement l'impératif moral de respect (chaque humain est quelqu'un, pas quelque chose), un comportement est immoral quand ceux qui ont le pouvoir traitent ceux qui sont moins puissants comme s'ils étaient de simples objets. Le violeur agit ainsi envers la victime du viol. L'abuseur d'enfant envers l'enfant abusé. Le maître envers l'esclave. Dans chacun de ces cas, les humains qui ont du pouvoir exploitent ceux qui n'en ont pas.

Les humains traitent les autres animaux de façon pareillement immorale... Bien sûr, humains et animaux ne sont pas identiques à tous égards. Certes, les autres animaux n'ont pas autant de désirs divers que nous, humains. Certes, ils ne pensent pas tout ce que nous pensons. Néanmoins nous et eux avons des désirs en commun et percevons des choses en commun. Les désirs de nourriture et d'eau, d'un toit et de compagnie, de liberté de mouvement et d'évitement de la douleur. Ces désirs sont partagés.

Comme les humains, beaucoup d'animaux comprennent le monde dans lequel ils vivent et évoluent. Sinon il ne pourraient pas survivre. Derrière les nombreuses différences il y a de nombreuses similitudes, bien plus fondamentales. Comme nous, ces animaux incarnent le mystère et le miracle d'être conscients. Comme nous, ils ne sont pas seulement dans le monde, ils en sont conscients. Comme nous ils sont les centres psychologiques d'une vie qui est uniquement la leur.

A cet égard les humains ne diffèrent pas des cochons et des vaches, des poules et des dindes. Ce que ces animaux méritent de nous, la manière dont on devrait moralement les traiter, sont des questions dont les réponses commencent avec la reconnaissance de notre similitude psychologique avec eux.

Dans le monde entier, des personnes refusent le spécisme et s'opposent à ces tortures et à ces massacres. Vous pouvez facilement devenir végétarien et ne plus participer à ces exactions. Renseignez-vous... et faites des choix éthiques !

Sites internet

- pensebete.org
- abolir-la-viande.org
- animazine.org
- cahiers-antispécistes.org
- egalite-animale.over-blog.com
- www.l214.com/lettres-infos/journee-contre-specisme-2009.html

Contact local

Collectif Antispéciste de Besançon,
collectifantispécistebesancon@no-log.org

Ce que nous faisons subir aux animaux pour nos propres intérêts :

- Pour servir de nourriture,

en France, ce sont 1 milliard 200 millions d'animaux (veaux, vaches, cochons, moutons, poules, oies, canards, lapins, etc.) et des dizaines de milliards de poissons qui sont tués chaque année. 3 millions par jour.



- Pour la recherche,

nous prétextons des différences sans intérêt entre eux et nous pour nous autoriser à leur infliger des expériences douloureuses ou mortelles, alors qu'ils partagent avec nous ce trait essentiel, à cause duquel nous refusons de les faire sur nous : ils peuvent souffrir et mourir. Comment est-ce défendable ?



- Pour le divertissement,

« De toutes les créatures jamais conçues, il [l'homme] est le plus détestable. Il est la seule créature qui inflige de la douleur comme sport, sachant qu'il s'agit de douleur. » (Mark Twain). Il en va ainsi des zoos, cirques, corrida, delphinariums, courses...



- Pour la compagnie,

nos animaux de compagnie sont souvent maltraités et malheureux : mutilés, mal nourris, enfermés, isolés... Beaucoup, abandonnés, sont tués pour cause de surpopulation dans les lieux d'accueil.



- Pour l'habillement,

sans l'industrie de la viande et ses dérivés, il n'y aurait pas d'industrie du cuir, très lucrative, qui subventionne les éleveurs et les abattoirs. Exemple, pour les baskets, toutes les nuits, 10.000 kangourous sont massacrés.

